

Eglise mennonite évangélique Les Bulles
18 août 2019

Jésus joue avec le feu

Luc 12.49-56



Thomas Gyger

Chers amis, chers frères et sœurs en Christ,

La semaine dernière, un ami est passé nous voir et m'a apporté un beau cadeau : une machine à taper les faux. Bon, quand je dis « machine », c'est une machine qui doit avoir au moins 100 ans et qui fonctionne avec une pédale. Eh oui, parce que contrairement à mes voisins qui ont tous une débroussailleuse à essence qui fait un boucan effroyable, je préfère la méthode ancestrale de la faux pour faucher mes talus une ou deux fois par année.

Il y a comme ça des habitudes qui évoluent avec la technique, même dans les petites choses. Dans le passé, pour allumer un feu ou les bougies du sapin de Noël, on utilisait des allumettes, mais maintenant presque tout le monde utilise un briquet.

Moi, j'aime bien les vieilles techniques ; pendant le chant tout à l'heure, vous avez tous reçu justement, une allumette. C'est un objet tout simple que certains parmi vous utilisent peut-être encore occasionnellement, alors que d'autres préfèrent plutôt le briquet.

Au cours de ma prédication de ce matin, je voudrais vous inviter à observer votre allumette, tout en réfléchissant à ce que ce petit morceau de bois peut vous dire sur votre foi.

Fragilité

Regardez votre allumette d'un peu plus près. Même s'il existe des millions d'allumettes qui semblent toutes pareilles, chacune d'entre elles est quand même légèrement différente des autres.

La rugosité et la structure du bois de chacune sont différentes, un peu comme les empreintes digitales d'une personne. La tête de l'allumette est variable par sa forme et par la quantité de soufre. Il y en a des plus ou moins longues, des plus ou moins fines.

Certaines sont droites, d'autres légèrement courbées. Mais elles ont toutes une chose en commun, c'est leur fragilité ; elles ne font même pas deux millimètres d'épaisseur et si on ne fait pas très attention pour les allumer, elles se cassent facilement.

On voit ça quand on apprend à un petit enfant à allumer une allumette : soit il est trop prudent et ne met pas assez d'énergie pour la frotter, alors elle ne s'allume pas. Ou alors il en met trop et l'allumette se casse.

Si vous voulez apprendre à votre enfant comment allumer un feu, il est parfois plus simple de lui donner un briquet ; non pas ces briquets à quatre sous avec une roulette et une pierre à feu, mais les autres, les plus modernes, ceux qui ont un bouton avec un petit système piézo-électrique. Là c'est tout simple : il suffit de faire clic et vous avez une belle flamme bien régulière et stable.

Et si c'est pour allumer un feu, il y a maintenant toutes sortes de modèles, rechargeables avec une rallonge où on ne risque même plus de se brûler les doigts.

Chers amis, dans ce sens, il me semble qu'on peut bien faire un rapprochement entre les allumettes et la foi. La foi ? Mais c'est un truc complètement démodé. Il y a aujourd'hui des manières de vivre beaucoup moins compliquées, plus simples et plus pratiques.

Tenez, puisque j'ai beaucoup parlé de mariage récemment, je ne sais pas si vous avez vu : il y avait le 8 août dernier dans le journal *Le Temps* un très beau témoignage d'un jeune couple chrétien qui parle de la chasteté avant le mariage.

Ils parlent ouvertement de la manière dont ils ont vécu cette attente avant le mariage et pourquoi ils ont voulu attendre d'avoir des relations sexuelles à cause de leur foi et de leur conviction ; mais ils parlent aussi des critiques qu'ils ont entendu : chrétien coincé, vieux jeu...

C'est parfois le genre de critique qu'on doit subir en tant que chrétien, quand on parle de sa foi et comment cette foi détermine notre manière de vivre. Pourquoi se compliquer la vie quand on peut faire simple.

Et il n'est pas toujours facile de trouver des arguments convaincants pour défendre sa position de foi, c'est un peu comme avec l'allumette contre le briquet. Pourquoi utiliser ce morceau de bois ridiculement archaïque quand le briquet, c'est tellement plus facile ?

Pour être franc, ma foi personnelle ressemble à cette allumette ; elle est parfois aussi assez mince et fragile. Quand par exemple on me demande où est la justice de Dieu face aux enfants qui meurent de faim ou par les bombes au Yémen. Ou lorsque qu'on entend dire que la Bible ne contient que des mythes et des histoires inventées, eh bien je trouve que ma foi ressemble à cette simple allumette.

C'est dans ces moments-là que je ressens la fragilité de ma foi, parce que je suis incapable d'avancer des preuves irréfutables pour celui qui doute ou d'asséner des arguments massues qui fermeraient définitivement le caquet de celui qui me critique et me dénigre.

En fait, en tant que chrétien, j'ai moi-même parfois encore quelques questions sans réponses. Et je me rends bien compte que je ne peux pas utiliser ma foi comme hache qui me permettrait d'abattre tous les obstacles sur mon passage.

Et je me rends bien compte que les « briquets » que me propose la société sont parfois si pratiques et semblent donner accès au bonheur si facilement.

Qu'est-ce que tu veux encore t'encombrer des 10 commandements : « Tu honoreras ton Dieu, tu ne tueras pas (bon celui-là peut-être), tu ne convoiteras pas, tu ne commettras pas d'adultère... C'est complètement dépassé ces trucs. »

« Avec tes histoires tu empêches le progrès de la science quand tu veux limiter l'utilisation d'embryons ou de fœtus pour l'étude des cellules souche. Tu sais, nous on a aussi mis en place des comités d'éthique qui énoncent des règles tout à fait praticables... »

J'ai parfois vraiment l'impression que ma foi ressemble à une allumette, dont il faut prendre soin et qu'il faut ménager.

Patience

Cela fait maintenant quelques minutes que vous avez votre allumette dans la main... et elle ne brûle pas encore. Heureusement direz-vous ! Bien sûr, je ne vous ai pas donné la boîte.

Parce que nos allumettes aujourd'hui, sont des allumettes de sécurité. Il faut une bande abrasive spéciale pour les craquer. Mais ce n'était pas le cas des premières allumettes inventées par John Walker en Angleterre en 1826. Ces allumettes-là, à base de phosphate blanc s'enflammaient si on les frottait sur n'importe quelle surface.

Vous auriez pu les allumer contre le dossier de la chaise devant vous... Mais n'essayez pas avec celle-ci, ça ne marchera pas et vous allez endommager nos nouvelles chaises.

Vous avez reçu une allumette de sécurité qui n'existe que depuis environ 160 ans ; c'est un suédois du nom de Lundström qui a été le premier à les commercialiser. C'est pour ça qu'on parle parfois encore d'allumettes suédoises.

Les allumettes suédoises ne s'enflamment pas, si on les frotte par accident contre une surface rugueuse. Elles peuvent attendre patiemment, pendant des mois, ou même des années parfois, jusqu'à que qu'elles soient frottées contre la bande abrasive de la boîte d'allumette.

Vous savez, l'allumette, ça lui est égal si elle n'est pas utilisée pendant très longtemps. C'est un peu comme si elle se disait : « Je suis patiente, je suis toujours prête à l'emploi. Mais en attendant, je reste dans ma boîte pour voir ce qui va arriver. Je me demande bien où on m'utilisera et à quoi je vais pouvoir bouter le feu ? »

Je trouve que l'image de l'allumette patiente a quelque chose d'encourageant : combien de personnes ont grandi dans notre Eglise, fréquenté l'école du dimanche, le caté ou tout simplement nos cultes pour un temps et nous ont quitté sans que feu de leur foi ne se soit allumé ?

Et je me dis qu'un jour, lorsqu'elles auront l'occasion à nouveau de se « frotter » à des croyants, à une communauté chrétienne, ou tout simplement à un événement particulier dans leur vie, elles pourraient s'embraser. Leur foi pourrait revivre, leur vie serait alors subitement remplie de lumière et de chaleur.

POTENTIEL

Ainsi, après avoir parlé de la fragilité et de la patience, je voudrais parler d'une troisième qualité exceptionnelle des allumettes : leur potentiel.

Tout à l'heure, nous avons chanté « Brûle, brûle flamme ardente ». Le potentiel d'une allumette est à la fois *fascinant* et *effrayant* : une petite étincelle sur la tête d'allumette suffit pour mettre le feu à un petit morceau de bois, avec lequel j'allume un bout de papier journal, qui va mettre le feu au bois dans mon poêle. Après un quart d'heure, le poêle chauffera agréablement mon salon et toute ma maison.

Un feu de 1er août au sommet d'une colline, ça se voit à des kilomètres à la ronde. Ou encore – malheureusement, ça arrive parfois – une maison ou une grange peut devenir la proie des flammes lorsqu'on laisse des enfants jouer avec des allumettes dont ils ne mesurent pas le potentiel.

Chers amis, il y a du potentiel dans votre foi ! C'est Jésus qui a commencé à jouer avec le feu. Voici ce qu'il a dit à ses disciples (Lc 12.49) : « Je suis venu mettre un feu sur la terre ; comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! »

A la lecture de ce passage, c'est comme si j'entendais le craquement de l'allumette sur la boîte (essayer devant le micro).

Jésus, c'est comme l'étincelle qui a permis d'embraser la foi dans le monde. Les disciples ont été les premiers témoins et lorsque Jésus dit : « comme je voudrais qu'il soit déjà allumé », il fait référence bien sûr à la venue du Saint Esprit au jour de la Pentecôte.

Vous vous souvenez de cet événement ? On pourrait dire que les disciples ce jours-là, étaient tout feu tout flamme. Car c'est bien Luc, l'évangéliste, qui dans son récit de la Pentecôte explique que l'Esprit de Dieu est venu sur les disciples comme des flammes de feu.

Et depuis, ce feu, le feu de la foi, est transmis de génération en génération. Et lorsque ce feu, qui réchauffe, qui reconforte, qui brûle et qui nous fait avancer, nous touche, c'est une expérience particulière et profonde, qu'on a envie de partager. On a envie que d'autres puissent vivre eux aussi de ce feu de la foi.

Mais, je dois encore vous dire une chose : ce feu que nous avons à cœur de transmettre, ne se transmet pas toujours sous sa forme « incandescente ».

Lorsque nous partageons notre foi, ce n'est pas toujours la flamme que nous réussissons à transmettre. Souvent on doit se contenter de distribuer des allumettes. Mais ce sont des allumettes de foi, mise à disposition là où la foi n'a pas encore été embrasée.

Tous nos efforts quand nous partageons notre foi, quand nous agissons par notre foi, quand nous lisons la Parole de Dieu, quand nous racontons les histoires de la Bible, quand nous partageons la cène ou quand nous prions, tous ces efforts sont marqués par les deux premières qualités des allumettes : la fragilité et la patience.

Alors peut-être que nous n'avons pas encore réussi à transmettre la flamme, peut-être que nous avons juste réussi à donner une allumette, comme celle que je vous ai donnée ce matin.

Mais le potentiel est là ! ça dépend de vous, chacune et chacun personnellement de choisir de craquer cette allumette et d'embraser en vous-même le feu de la foi.

Un peu à la manière de Jésus ; c'est par là que ça commence : « Je suis venu mettre un feu sur la terre ; comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! »

Alors... n'attendez pas ?

Amen.